

DEMENTAGEMENT

Ayant transporté mon stock de Marchandises Sèches au No. 536 rue Sussex, j'invite mes pratiques et le public à venir me faire une visite. Je vendrai à un bon marché sans précédent

Un seul prix. Argent comptant

GEO. J. TESSIER,

536 rue Sussex, Ottawa,

Porte voisine de chez M. Boyden.

PELERINAGE

Sainte-Anne de Beauport

Le pèlerinage à Sainte-Anne de Beauport sous la direction des Révérends Pères Oblats de H. II est définitivement fixé à **Mardi, 3 Août**. Ce pèlerinage se fait avec la bienveillante autorisation de Sa Grâce Monseigneur Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

Les pèlerins partiront par l'Atlantique, du dépôt des Chaudières, près de la gare Union, le 3 août, à 8 h. du matin, et seront de retour le 5, vers 7 hrs. du soir.

Toutes les mesures sont prises pour donner entière satisfaction. Les chars seront de première classe et bien pourvus d'eau.

Des chars urbains, en nombre suffisant, seront sur la place Charboillez, près du dépôt Bonaventure, pour la commodité des pèlerins.

Le prix du billet, aller et retour, y compris le quai à Sainte-Anne et un livre contenant le programme du pèleri age, l'AVE Marie Stella, le Magnificat, les Cantiques, des prières à Sainte-Anne, est de \$2.10.

Des billets du pèlerinage sont en vente au Collège d'Ottawa, chez M. Guillaume, libraire, rue Sussex, et chez les Révérends Pères Oblats, de Hull.

Les personnes qui désirent demeurer quelque temps à Montréal ou à Québec, pourront se procurer des billets d'extension aux prix suivants :

Montréal, 15 jours	\$4.00
30 "	4.50
45 "	5.00
60 "	5.50

Pour les billets d'extension et pour les cabines, s'adresser au

JE. P. CALVIN, Hull,
Hull, 12 juillet 1886.

AVIS.

DES SOUMISSIONS seront reçues par le département du Revenu de l'Intérieur, jusqu'à midi de lundi, le 2 d'août prochain, des personnes qui désirent prendre à bail le privilège de passage d'eau sur la rivière des Outaouais, entre Rockcliffe, dans la province d'Ontario, et l'ancien défilé cadore à la Pointe de la Gatineau, dans la province de Québec, suivant les termes et conditions stipulés dans les règlements, dont on peut obtenir copie au département du Revenu de l'Intérieur, Ottawa.

Chaque soumission devra mentionner la somme que le soumissionnaire est prêt à payer par année pour le privilège susdit; cette somme sera payable d'avance, d'après les conditions du bail, le 1er et sera pour quatre ans et neuf mois, à compter du 1er août 1886.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque ou incorporée faisant à Ottawa, pour la moitié de la somme payable par année. Cette somme sera créditée à compte de la première année de l'hyer dans le cas de la soumission acceptée, et tous les autres chèques seront remis, excepté la où les soumissions sont retirées, dans lequel cas il ne sera pas fait de remboursement. Un ne s'engage pas d'accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

Toutes communications doivent être adressées au soumissionnaire en portant la suscription sur l'enveloppe "Soumission pour le passage d'eau de Rockcliffe."

Par ordre,
WM. BIMS WORTH, Secrétaire.
Département du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 12 juillet 1886.

DANS LA CAPITALE

Le diocèse d'Ottawa

Le diocèse d'Ottawa est le troisième des plus anciens diocèses du Canada, ayant été établi le 30 juin 1847.

Trop de pluie

Nombre de cultivateurs nous ont assuré qu'une grande quantité de foin sera gâtée par suite des grosses pluies de jeudi et d'hier.

La foudre

Pendant l'orage qui est passé sur cette ville hier après midi, la foudre est tombée sur les écuries de MM. Patty et Perley, aux Chaudières, ainsi que sur la scierie de M. Eddy. Les dégâts ne sont pas considérables.

Notes de la rivière

Le vapeur "Dolphin" est parti avec douze barges chargés de bois pour Québec. Le "Shinkluna" est parti pour Montréal avec six barges chargées de bois. Le "William" est aussi parti hier pour Montréal avec quatre barges chargées de bois.

Félicitations

Les amis du colonel Chamberlin lui présenteront ce soir une magnifique adresse illuminée à l'occasion de sa nomination comme chef du Bureau d'Impression et contrôleur de la Papeterie. L'adresse a été exécutée par M. Medlow du département du Secrétaire d'Etat.

Marchandises à bon marché

Le magasin de marchandises sèches de M. P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicolas est sans contredit le meilleur endroit pour avoir de bons marchés. Venez faire une visite et procurez-vous des marchandises et des hardes faites à bon marché.

Un lac

Les récentes abondantes pluies que nous avons eues, ont transformé en véritable lac les excavations du terrain vacant au coin des rues Rideau et Sussex. Les gamins en profitent pour y jouer tout à leur aise et s'y construisent des radeaux à l'aide de vieilles planches accumulées en cet endroit ce qui est loin d'être un ornement pour le centre de la ville.

La Maison Economique pour l'achat de meubles de ménage de toutes sortes, au prix des manufacturiers, 353 rue Wellington. C. Lévêque.

14 juillet—3m.

On est à construire un large trottoir sur cette rue jusqu'aux terrains de l'Expositon. Le travail est déjà terminé jusqu'à la rue Lisgar et les personnes qui fréquentent cette partie de la ville n'en sont pas fâchées.

On demande... de la police

Quelques constables ne seraient pas de trop de temps à autre le soir à l'extrémité de la rue Rideau. L'un de ces derniers soirs, une femme en état d'ivresse a fait du tapage durant plusieurs heures sur la rue Friel, causant un véritable scandale.

Un présent...

Un présent... Avec chaque chapeau acheté on en donnera un autre pour rien. Mlle A. McDonald, 521 rue Sussex.

Orphelinat de Montfort. Ces jours derniers Sa Grandeur Mgr Duhamel allait faire une visite à l'orphelinat agricole de Notre-Dame de Montfort. La réception qu'on lui a faite a été magnifique. Plusieurs étrangers étaient aussi de passage à l'orphelinat et ils ont été enchantés des travaux qui sont faits depuis trois ans, du progrès que cet asile fait dans ces cantons du nord et du bien qu'il est destiné à faire en mettant ces pauvres petits orphelins en état de gagner honorablement leur vie.

On sait que le but de cet orphelinat est d'offrir un asile aux enfants abandonnés et de leur enseigner l'agriculture. D plus trois ans quarante enfants ont passé par cet orphelinat. En ce moment il y en a vingt cinq. Cet asile est destiné à rendre de grands services au pays en formant à la vertu et au travail des jeunes enfants sans parents.

Deux adresses furent présentées à Sa Grandeur Mgr Duhamel, l'une par le Rév. Père Bouchet, le supérieur de l'asile, et l'autre par les citoyens de l'endroit. Mgr a félicité les âmes charitables et patriotiques qui ont inspiré et dirigé cette œuvre admirable qui est la providence des orphelins.

NOUVELLES DE MANIWAKI

Des voleurs de grand chemin ont fait leur apparition ici et se sont appropriés plusieurs montres et autres objets.

Dimanche, 11 juillet, a eu lieu la première communion; c'est le Rév. Père D. Osior qui présidait la cérémonie.

Grand pique-nique aujourd'hui à Maniwaki et grand concert ce soir. Tout le village est en liesse.

Pavage de la rue du Pont

On a décidé de faire pavé la rue du Pont entre le Pont Susse et le pont de fer. Un grand nombre d'hommes sont actuellement employés à faire les excavations nécessaires à cet effet. En conséquence de l'immense quantité de lourds véhicules qui tous les jours traversent cette partie de la ville il devenait impossible de la garder en un bon état convenable et le travail était toujours recommencé. Les améliorations qui vont être faites nécessitent une dépense de \$10,700.

Un présent... Avec chaque chapeau acheté on en donnera un autre pour rien. Mlle A. McDonald, 521 rue Sussex.

Effrayé par un constable. Jeudi soir, une petite fille de 5 ans qui passait sur la rue de l'Eglise avec sa grand-mère, fut tellement effrayée à la rencontre d'un homme de police qu'elle tomba à la renverse dans une mare d'eau à côté du trottoir où la pauvre enfant serait restée étouffée n'était ce le secours de sa grand-mère, qui la retira de sa mauvaise position. Voilà assurément une jeune fille qui n'épousera pas un homme de police lorsqu'elle sera grande.

Hardes faites

Venant d'être ouvertes plusieurs caisses contenant 237 habillements en tweed tout laine, pour hommes et jeunes gens qui seront vendus à \$5 et qui sont bon marché à \$10, chez P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicolas.

Une querelle

Un nommé Sullivan, employé dans un hôtel de la Basse ville, avait été invité à prendre un verre à la barre par un étranger lorsque ce dernier, au moment de payer, accusa Sullivan de lui avoir volé son argent, le traitant d'une manière fort peu amicale; Sullivan, dont le sang s'échauffait, ne donna pas le temps à son associé de répéter ses accusations et lui lança à la figure un maître coup de poing qui lui fit prendre ses jambes à son cou à la grande hilarité des témoins de cette scène.

Cour de Police

17 juillet.—Une vieille femme du nom de Shéridan comparait pour avoir été ramassée ivre sur la rue hier soir. Lorsque Son Honneur lui demanda si elle a des questions à poser au constable, la vieille femme fond en larmes; elle est acquittée en conséquence de sa première apparition devant le magistrat. Une cause de Mag. Thibeault contre James Olivier pour recouvrement d'une dette, est renvoyée, Son Honneur prétendant que cette cause doit être soumise à la Cour de Révision. Aug. Labelle, pour vol de 9 chemises, 5 paires de pantalons, 9 habits, 5 chapeaux et 5 paires de bretelles, au magasin de M. Manchester, rue Wellington durant la nuit dernière, dit qu'il est non-coupable et qu'il ne connaît rien de cette affaire; sur sa demande de passer son procès devant le magistrat il est remis à mardi prochain.

ECHOS DE HULL

Assemblée publique

Une assemblée de plusieurs citoyens est convoquée pour dimanche afin de nommer des délégués à la convention qui doit avoir lieu mercredi prochain, à Hull, dans le but de choisir un candidat pour la prochaine élection. Espérons que le plus grand intérêt de tout le comté sera le noble des délibérations de l'assemblée.

Excursion

La famille de Hull organise pour le 14 août une excursion à Valleyfield.

Personnel

Le Rév. P. Piau, supérieur de la mission des Oblats à Maniwaki est actuellement en visite au presbytère de Hull.

Examens

Nous apprenons avec plaisir que M. Alfred Lane, fils, a subi avec un succès remarquable ses examens pour le service civil et qu'il a reçu hier, ses certificats de première classe.

Société St Jean-Baptiste

M. le secrétaire de la Société St Jean-Baptiste de Hull a été chargé de se mettre en rapport avec M. le secrétaire de Monseigneur l'Archevêque Duhamel pour savoir s'il plairait à Sa Grandeur de recevoir une adresse de la Société St Jean Baptiste de Hull et à quelle date une déléguée de la société pourrait se présenter chez Sa Grandeur. Une assemblée de la société St Jean Baptiste de Hull aura lieu demain soir à huit heures à la salle de l'OEuvre de la Jeunesse.

Note religieuse

M. l'abbé Gay, curé de Notre-Dame de la visitation, et M. l'abbé Dauray, curé de Saint Gabriel de Bouchette, sont partis, hier soir, pour retourner chez eux. Le Rév. Père Brunet, de Montréal, les accompagna et prêchera la semaine prochaine, à la Visitation, une retraite pour le jubilé qui durera toute la semaine.

À TEMISCAMINGUE

Le nivellement du chemin de fer du Long Sault et Temiscamingue est complété depuis le 22 juin dernier à l'exception d'un mille et demi. Les trois tramways entre Mattawa et le Long Sault sont aussi bien près d'être terminés. Les trains parcourront cette ligne vers le 15 août prochain. Le pont sur le "Gordon Creek" sera terminé pour le 20 courant; la ligne offrira un grand avantage aux hommes de chantier, car à l'avenir une charge de bois qui, par bateau aurait pris une journée pour être transportée, sera en vingt cinq minutes par le chemin de fer. On espère qu'une ligne de vapeurs sera établie sous peu entre Mattawa et le pied du Long Sault. M. Mackie parle en termes favorables des terrains en cet endroit et croit qu'elles seront vite colonisées. Des colons nouveaux arrivent tous les jours à Temiscamingue et déjà des fermes de 300 acres sont prêtes pour la culture. Ce district promet beaucoup.

Nouveaux Avantages, \$50 en primes

Voilà maintenant deux mois que nous servons à nos abonnés un journal aussi complet que les grands journaux de Montréal, leur donnant en plus les nouvelles locales d'Ottawa et de Hull. Le maintien d'un journal de ce genre coûte beaucoup d'argent et nous venons aujourd'hui demander à ceux qui désirent voir un journal français réussir à Ottawa et à Hull de faire leur part en payant au moins quatre mois d'abonnement d'avance. Plusieurs de nos compatriotes sont étonnés que les journaux anglais réussissent plus facilement que les journaux français. Il n'y a pourtant rien d'étonnant, car nos concitoyens anglais aident à leurs journaux en payant leur abonnement d'avance. Si l'on veut que le journal français réussisse, faisons de même.

Afin d'engager un plus grand nombre de nos abonnés à nous payer au moins une piastre d'avance, nous avons décidé de tirer aux dés une somme de \$50. Ce tirage aura lieu aussitôt que 200 abonnés, soit à l'édition quotidienne, soit à l'édition hebdomadaire nous aurons payé \$1.00 pour abonnement d'avance à partir du 1er juin 1886. Le reçu de chacun pour \$1.00 donnera droit à un coup de dés. Les \$50 seront divisées en trois primes: \$25 pour le plus haut, \$15 pour le second, \$10 pour le troisième. Le tirage aura lieu tout probablement vers le milieu de juillet, aussitôt que 200 abonnés auront payé, et ainsi de suite de mois en mois à mesure qu'il y aura d'autres séries de 200 complétées. Le tirage se fera dans une salle publique à Ottawa et à Hull et sera annoncé d'avance. Les billets de ceux qui ne pourront être présents seront tirés comme les autres

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNETÉ DU NOM

— Ah ! vous êtes cruel, monsieur, s'exclama-t-elle, vous êtes sans pitié !... Vous ne voyez donc pas tout ce que j'endure, et que vous me torturez comme il n'est pas possible !... Non, je n'ai rien à vous dire; non, il n'y a rien à dire à mon père !... Pourquoi venir ébranler mon courage, quand je n'ai pas trop de toute mon énergie pour combattre le désespoir !... Que Maurice m'oublie, et que jamais il ne cherche à me revoir... ! Il est de ces destinées contre lesquelles on ne lutte pas, ce serait folie nous sommes séparés pour toujours. Suppliez Maurice de quitter ce pays, et s'il refuse, vous êtes son père, commandez. Et vous-même, monsieur, au nom du ciel, fuyez-nous nous portons malheur... Gardez-vous de jamais revenir ici, notre maison est maudite, la fatalité qui pèse sur nous vous attendrait... !

Elle parlait avec une sorte d'égarement, et si haut que sa voix devait arriver à la pièce voisine.

La porte de communication s'ouvrit, et M. Lacheneur se montra sur le seuil.

A la vue de M. d'Escorval, il ne put retenir un blasphème. Mais il y avait plus de douleur et d'anxiété que de colère, dans la façon dont il dit :

— Vous, monsieur le baron, vous ici !...

Le trouble où Marie-Anne avait jeté M. d'Escorval était si grand qu'il eut toutes les peines du monde à balbutier une apparence de réponse :

— Vous nous abandonnez, j'étais inquiet; avez-vous oublié notre vieille amitié, je viens à vous... !

Les sourcils de l'ancien maître de Sairmeuse restaient toujours froncés.

— Pourquoi ne m'avoir pas prévenu de l'honneur que me fait M. le baron, Marie-Anne? dit-il sévèrement à sa fille... !

Elle voulait parler, elle ne le put, ce fut le baron, dont le sang-froid revenait, qui répondit :

— Mais j'arrive à l'instant, mon cher ami.

M. Lacheneur enveloppait d'un même regard soupçonneux sa fille et le baron.

— Que se sont-ils dit, pensait-il évidemment, pendant qu'ils étaient seuls ?

Mais si grandes que fussent ses inquiétudes, il parvint à en maîtriser l'expression, et c'est presque de sa bonne voix d'autrefois, sa voix des temps heureux, qu'il engagea M. d'Escorval à le suivre dans la chambre voisine.

— C'est le salon de réception et moi cabinet de travail, dit-il en souriant.

Cette pièce, beaucoup plus grande que la première, était aussi sommairement meublée, mais elle était encombrée de petits volumes et d'une quantité infinie de menus paquets.

Deux hommes étaient occupés à ranger ces paquets et ces livres.

L'un était Chanlonneaux.

M. d'Escorval ne se rappelait pas avoir jamais vu l'autre, qui était tout jeune.

— C'est mon fils Jean, monsieur le baron, dit Lacheneur... Dame !... il a changé depuis tantôt dix ans que vous ne l'avez vu.

C'était vrai... Il y avait bien dix bonnes années au moins que le baron d'Escorval n'avait eu l'occasion de voir le fils de Lacheneur.

Comme le temps passe !... Il l'avait quitté enfant, il le retrouvait homme.

Jean venait d'avoir vingt ans, mais des traits fatigués et une barbe précoce le faisaient paraître plus vieux.

Il était grand, très-bien de sa personne, et sa physionomie annonçait une vive intelligence.

(A suivre)

Couchelettes en bois dur, d'un beau fini, (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 535 rue Wellington.

14 juillet—3m.